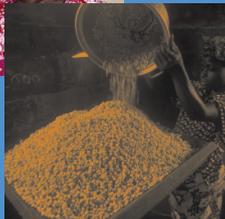


©FAO/W.Settle



Créer des partenariats par le biais d'écoles pratiques d'agriculture

ŒUVRER POUR 500 000 agriculteurs africains, pour leurs familles et leurs voisins

AGIR POUR promouvoir des écoles pratiques d'agriculture qui amélioreront les pratiques agricoles

TRAVAILLER AVEC les gouvernements locaux, de district, nationaux, avec le secteur

privé, les organisations non gouvernementales (ONG) locales et les organisations d'agriculteurs

TRAVAILLER GRÂCE AU fonds pour l'environnement mondial, aux financements du Canada, de l'Espagne, des Pays-Bas, de l'Union européenne et du Fonds international de développement agricole (FIDA)

ÉCOLES PRATIQUES D'AGRICULTURE DE TERRAIN

Un programme géré par trois pays qui démarra en 2001 pour améliorer les compétences des agriculteurs de l'Afrique occidentale et leur proposer des alternatives aux produits chimiques toxiques agricoles, s'est adapté à l'évolution des besoins dans la région et a largement dépassé le succès attendu. Les deux premières phases du programme «écoles pratiques d'agriculture» ont atteint plus de 130 000 agriculteurs, augmenté les récoltes, réduit l'utilisation de pesticides chimiques, diversifié le système de cultures et augmenté les revenus. Le projet, en tirant parti du succès de la coopération Sud-Sud, s'est maintenant élargi à huit pays, et prévoit de toucher 500 000 agriculteurs durant sa troisième phase. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. La FAO partage maintenant son programme d'écoles pratiques avec des organisations partenaires qui ont d'autres enseignements à transmettre aux agriculteurs de la région.

En mettant sur pied des écoles pratiques d'agriculture à la demande des pays de l'Afrique occidentale, la FAO a institué un système éducatif et une approche qui ont ajouté un niveau supplémentaire de durabilité à ses efforts dans le domaine du développement et de la formation. Il ne s'agit pas ici d'infrastructures composées de bâtiments. Il s'agit plutôt d'un réseau composé de facilitateurs formés et de rapports qui s'établissent avec les agriculteurs locaux. C'est également un réseau de confiance qui consiste à travailler avec les gouvernements locaux, provinciaux et nationaux, avec les organisations d'agriculteurs, les ONG et le secteur privé, en s'assurant qu'ils

comprennent, soutiennent et participent aux activités proposées par les écoles pratiques.

À présent, les écoles pratiques sont totalement gérées par un personnel national formé par la FAO, qui partage volontiers ce programme éducatif avec d'autres organisations proposant des enseignements similaires qu'elles désirent transmettre aux agriculteurs de l'Afrique occidentale. Le partage multiplie les impacts des écoles pratiques d'agriculture en leur fournissant l'occasion de collaborer avec des partenaires, en leur permettant de tirer parti des facilitateurs formés et de la confiance que le projet a instaurée avec les agriculteurs locaux et les fonctionnaires.





Un système adaptable

Au Mali par exemple, près de 30 pour cent des financements du projet proviennent de partenaires qui se sont associés après la mise en place du programme, pour proposer des petits projets introduisant aux agriculteurs de nouvelles cultures ou de nouvelles techniques agricoles. Plutôt que de créer des unités de gestion parallèles et de partir de rien, elles se sont rattachées aux services du projet de la FAO. Rien qu'au Mali, ce projet a formé 884 facilitateurs et travaillé avec 60 000 agriculteurs – des agriculteurs qui comprennent et apprécient le type de formation concrète que leur fournissent les écoles pratiques d'agriculture, et qui sont ouverts aux nouveaux domaines de formation que les partenaires peuvent leur offrir.

Ouvrir les écoles pratiques à des partenaires et étendre le programme offert, a renforcé les capacités du programme à satisfaire les besoins locaux dans des domaines tels que l'amélioration des échanges commerciaux, de la gestion des sols, de la collecte de l'eau et de la diversification des cultures. Le programme d'enseignement gagne en importance, avec d'autres partenaires qui introduisent des cours de gestion des arbres fruitiers, d'aquaculture ou de rizipisciculture. Le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) a récemment commencé à financer des projets d'écoles pratiques d'agriculture ayant un rapport avec le changement climatique.

Institutionnalisation des écoles pratiques

La collaboration de la FAO avec ses partenaires s'harmonise bien avec l'attention actuelle accordée à la mise au point de plans stratégiques d'investissements dans l'agriculture. Dans le cadre de cette approche, les partenaires d'un pays spécifique regroupent leurs ressources et se servent de la stratégie d'investissement du gouvernement pour guider leur appui sectoriel. Le Burkina Faso et le Mali ont déjà institutionnalisé les écoles pratiques d'agriculture en les intégrant à leurs stratégies nationales.

La FAO a lancé le concept d'écoles pratiques d'agriculture en Asie en 1989-90, en proposant une gestion intégrée des ravageurs aux agriculteurs dont l'usage aveugle de produits chimiques agricoles nuisait aux récoltes, à la santé de l'homme et à l'environnement. À ce jour, plus de 5 millions d'agriculteurs en Asie ont suivi une formation d'une saison dans une école pratique d'agriculture où ils ont appris à suivre leurs récoltes et à réduire judicieusement leur utilisation de pesticides. Forte de ses succès en Asie, la FAO transplanta en 1996 ses écoles pratiques d'agriculture en Afrique occidentale, en établissant au Ghana la première d'entre elles qui fut animée par des formateurs vietnamiens et philippins ayant collaboré au programme asiatique.

Les écoles pratiques d'agriculture sont les mieux adaptées pour appuyer des activités à forte intensité de savoir pour lesquelles il n'existe pas de formule simple. Cette optique s'harmonise bien à un programme d'enseignement agricole qui exige une formation pratique et concrète pendant toute une saison de végétation. Les agriculteurs doivent apprendre à développer leurs capacités d'observation et être prêts à adapter ce qu'ils ont appris, car la situation sur le terrain variera énormément d'une saison à l'autre. Les écoles pratiques, comme le suggère l'expression, sont installées dans des champs où l'ombre d'un arbre tient lieu de salle de classe et où le champ sert de laboratoire.

